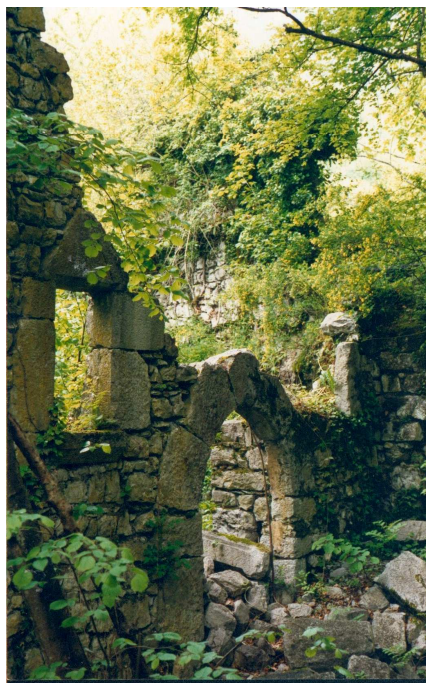


email : lesraisonneurs@free.fr site <http://www.lesraisonneurs.fr.st>

Le mot de Valérie, notre archiviste et animatrice patrimoine de la commune

En 1991, j'ai été recrutée pour mettre en place le service Documentation et Archives. La création de ce poste (comme plus tard celui d'animateur du patrimoine) était exceptionnelle pour une petite ville de 5 000 habitants. Petit à petit, je me suis intéressée à l'histoire de Crolles. Les Anciens, comme Georges FORT et Gustave GRAMBIN, sont venus partager leurs connaissances avec moi. J'ai commencé à travailler avec Marc GRAMBIN qui venait de fonder Autrefois Pour Tous.

Je partage mon 80 % essentiellement entre la gestion des archives et le secteur Patrimoine. J'apprécie beaucoup la variété du poste, aider à faire des recherches patrimoniales ou familiales, participer avec les Raisonneurs ou APT à des animations, recueillir le témoignage de crollois, suivre un projet de restauration, travailler sur le prochain PADD (Plan Local d'Urbanisme), ou écrire des articles dans le journal municipal ou des brochures « Connaissance de Crolles ».



Je trouve fabuleux tous ces quadras et quinquas qui prennent de leur temps personnel pour mettre en valeur une ruine moyenâgeuse, malgré de rocheuses déconvenues ! En tant qu'archiviste, je regrette de ne pas connaître suffisamment la paléographie pour déchiffrer les textes anciens, mais je suis à disposition pour apporter une pierre à l'édifice (dossiers de concours, Médiévales, fonds historique, chantiers...) Je suis confiante en l'avenir du château tant que l'imagination fertile du président motivera les membres des raisonneurs !

CROLLES a un parcours tellement intéressant qu'il y a mille et une façons de faire découvrir son histoire et qu'il n'y a pas trop de 2 associations sur le patrimoine et d'un poste de la ville pour donner envie aux



crollois (anciens et nouveaux) de s'approprier leur patrimoine... Valérie Valenza

Dans les trésors de Valérie, on trouve des photos du château dans les années 85 (N&B) et en 1999. Celles-ci laissent imaginer la vitesse de dégradation du logis des gardes, inoccupé depuis 1920 environ

Nos nouveaux locaux,

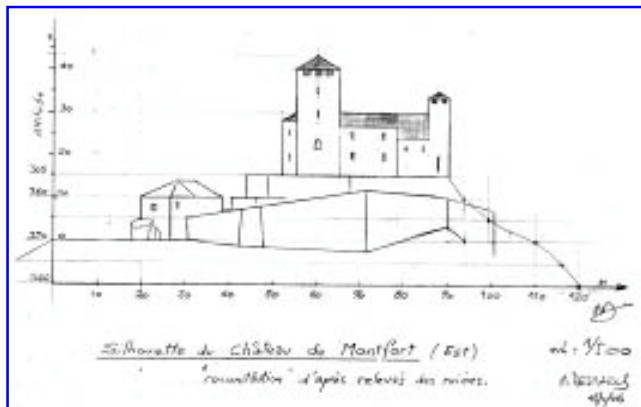
L'association, ainsi que 3 autres, a intégré leurs nouveaux locaux au sein des dortoirs et des ateliers de l'ancienne Maison Familiale et Rurale derrière l'église. Contigu à celui d'Autrefois pour Tous, le local permet d'avoir une salle de réunion et prochainement un local d'entreposage pour l'ensemble de nos fouilles, matériel pour le campement de jeunes et accessoires de fête médiévale (jeux, costumes, décoration ...)

Les événements récents

Téléthon 2006

A la suite des différents temps forts associatifs de Crolles, l'idée a fait son chemin d'organiser un événement Téléthon pour 2006. Les associations volontaires et la mairie se sont retrouvées cet automne pour lancer véritablement le projet. Et évidemment, notre président s'engage...

Mais que proposer ?



Le dessin coté de Michel, base de notre maquette au 30^{ème}



Martine et François se sont dévoués ! 4cm x 4 cm et tressé en

Et nous voilà partis dans l'aventure... le local APT est réquisitionné pour abriter les bricoleurs et la maquette. Un enthousiasme fou a animé la préparation de

ce Téléthon.

Michel fait les plans de la maquette et récupère des cartons, fait la retape chez point P, Jacques fait la recherche de palettes et de papier « rocher » puis conçoit le support, Jean et Jean-Claude peignent et découpent les 400 briques de parement, Brigitte quémande le vin, les Weitten fabriquent d'astucieux

- Des pierres du château à l'unité ?
- Un jeu de massacre ?
- Non ! a dit Jacques. Bâisseurs nous sommes, bâtisseurs nous serons ! On fait la maquette du château et les gens la complètent !



Plutôt sympa de se faire une idée plus précise de la taille du château sur pieds



Notre stand : maquette, vin, puzzles, jeux



Notre président passionné Isabelle Lafaye championne du monde de tennis de table handisport ... et crolloise

puzzles, la famille Lecertisseur recréent le jardin avec des plessis de 4cmx4cm avec de vraies pousses... et notre stand est désormais prêt, avec les jeux, à accueillir les visiteurs et les personnalités locales.

Nous avons récolté 154 € pour le téléthon sachant que la concurrence était rude. La maquette est entreposée et nous la continuerons en d'autres occasions, fête médiévale ou



autres téléthons.

Un grand merci à nos dévoués raisonneurs, nos donateurs et nos sponsors pointP, papeterie des sources, cave de Bernin.

Comment s'est construite la langue française ? partie 3

Par Michèle Perret, professeur de linguistique à l'université de Paris X-Nanterre

L'officialisation du français

Au début du IX^e siècle, Charlemagne rétablit l'empire d'Occident et tente de redonner à ses peuples la civilisation qu'ils ont perdue. Son influence civilisatrice et la renaissance des lettres latines entraînent paradoxalement l'apparition d'une nouvelle langue écrite, qui deviendra le français.



Source : http://www.histoiredumonde.net/article.php?id_article=1081

Les nouveaux lettrés prennent conscience qu'il est devenu impossible de faire comprendre un texte de vrai latin. C'est pourquoi, **en 813**, les évêques, réunis en concile à Tours(*), demandent aux prêtres de faire leurs sermons dans les langues familières, germanique ou romane, les seules comprises par les fidèles.

« *Et ut asdem omelias quisque aperte transferre studeat in rusticam Romanam linguam aut Thiotiscam, quo facilius cuncti possint intellegere quae dictuntur.* » Autrement dit, on décida « que chaque évêque, dans ses sermons, donnerait des exhortations nécessaires à l'édification du peuple, et qu'il s'appliquerait à traduire ces sermons en langue romane rustique, ou en allemand, afin que les fidèles puissent plus aisément en comprendre le contenu »

Bernard CERQUIGLINI, La Naissance du français, p. 41-42

Cette décision, qui apparaît comme la première reconnaissance officielle de la langue française, est considérée comme fondatrice du français.

Ainsi, depuis le latin de César jusqu'à la langue parlée au IX^e siècle, la même langue a été employée continuellement sur le territoire de la France. Pourtant le retour au latin classique a mis en évidence l'existence de deux langues: la langue familière de la vie courante dite

"langue vernaculaire", pour éviter d'employer le terme de "français" - le concept n'existe pas encore en ce haut Moyen Âge (les textes latins de l'époque parlent, eux, de *rustica romana lingua*) et le latin qui fait fonction de langue officielle utilisée dans les écrits "sérieux" (histoire, théologie, philosophie), dans l'administration, le culte et l'enseignement.

(*) pour la petite histoire ce même concile proclama par ailleurs que les douze jours de Noël jusqu'à l'Épiphanie étaient une période festive et sacrée.

L'expression du jour : « Une cotte mal taillée »

Cette expression remontant au Moyen Âge, vient du rapprochement de deux mots.

Cotte, était à cette époque une tunique, et la cote était un impôt.

Taillé, se disait d'un impôt, aussi appelé la taille répartie entre les contribuables, et de l'action de découper des tissus pour confectionner un vêtement.

Si la cotte était mal « taillée », elle ne pouvait vêtir convenablement personne.

Si la cote (l'impôt), était approximativement répartie, elle n'était pas toujours équitable, et de ce fait ne convenait pas à tous.

De ces deux significations est née cette expression, qui signifie une répartition approximative, voulant contenter un maximum de participants ou un maximum de comptes, et pouvant faire parfois des mécontents.

Photo de cotte tirée du site :

<http://www.lamalleahistoire.com/catalogue/vethom/vethomdessus3.php>

cote, côte et cotte ?

Cote, du latin médiéval *quota*, désigne la part qui revient à chacun. C'est à la fois le montant d'une **cotisation** ou d'un impôt, une marque servant à classer (en bibliothèque, par exemple, la **cote** d'un livre), les cours d'une valeur ou une estimation (la **cote** d'un cheval).

Côte, du latin *costa* (côté). Les os plats du thorax qui enferment les poumons dans la cage thoracique. C'est aussi être à côté : **marcher côte à côte**. C'est encore une pente ou une montée sur le côté d'une colline ou d'une montagne : **monter une côte**. C'est enfin un rivage de bord de mer : la **côte** Atlantique.

La **cotte** (avec deux t) vient du francisque *kotta*. À l'origine, c'est une tunique. Ce fut aussi une armure en mailles métalliques : **cotte** de mailles. Puis le mot a désigné une jupe de femme (cotillon). Et enfin, un vêtement de travail : pantalon montant sur la poitrine tenu avec des bretelles (salopette).

Ref tiré du site de la radio RFI http://www.rfi.fr/lffr/articles/072/article_160.asp



Le carré de Martine



L'Hysope

Hyssopus officinalis, de la famille des Lamiacées, est un arbrisseau vivace commun dans les régions méditerranéennes, haut d'environ 50 cm. Ses feuilles persistantes sont lancéolées et odorantes. Ses fleurs, généralement bleu violet, sont groupées en épis. Elle porte communément les noms d'*Herbe sacrée* ou *Herbe de Joseph*.

C'est une plante à la fois condimentaire et médicinale. On utilise les feuilles, les tiges et les sommités fleuries.

Son histoire

Hysope vient de « habreo Ezob », c'est-à-dire « herbe de bonne odeur ». Elle est souvent citée dans la Bible et bien connue des arabes et des grecs. C'était l'herbe sacrée des Hébreux. Elle était appréciée pour ses vertus médicinales. Elle est recommandée par sainte Hildegarde (XIIe siècle) contre l'enrouement, les maux de tête, la « lèpre due à la débauche ». Et saint Albert le Grand, au XIIIe siècle, compte l'Hysope parmi les plantes les plus fréquemment cultivées dans les jardins, avec la Sauge et la Rue. Ses propriétés thérapeutiques sont proches de celles de la Sarriette. En cuisine, ses feuilles hachées apportaient une saveur piquante aux soupes, rôtis et farces.

Son utilisation

L'hysope est très bonne pour tous les problèmes des voies respiratoires. Elle facilite et modifie l'expectoration, elle est antiseptique et lutte efficacement contre la toux. On l'utilise en infusion dans les cas d'asthme, de bronchite et autres affections pulmonaires. L'infusion de fleurs d'hysope sert de base à un sirop contre la toux. Elle est également digestive, antiseptique, stimulante, stomachique, carminative.

Attention cependant, son **huile essentielle, interdite en vente libre**, est neurotoxique et abortive. L'usage de l'hysope est déconseillé aux épileptiques et aux personnes victimes de troubles nerveux.

En cuisine ses feuilles, fraîches ou séchées, sont utilisées, finement hachées, pour aromatiser les crudités et salades, les farces pour le porc, l'oie ou le canard, mais aussi dans les sauces et les soupes. Ses fleurs relèvent agréablement le goût des salades et des légumes. Essayez quelques fleurs égrenées sur une salade de tomates avec de la feta.

Elle entre aussi dans la composition de certaines liqueurs, pastis, eau de mélisse, absinthe suisse, élixir de la Grande-Chartreuse...

Décorative et mellifère, elle peut être utilisée dans les jardins d'ornement en bordure ou rocaille.

Elle préfère les emplacements ensoleillés dans une terre plutôt sèche et bien drainée. La multiplication peut se faire par semis au printemps en pépinière, les jeunes plants étant mis en place à l'automne, ou bien par bouturage au début du printemps. La récolte peut intervenir quelques mois après la plantation. On prélève les tiges feuillées avant floraison. Pour obtenir des feuilles tendres, éliminer au fur et à mesure les tiges florales.

La recette du jour par Brigitte

POULET AU ROMARIN

Pour 6 personnes :

1 poulet - 60 g de mie de pain - 1 jaune d'œuf - **hysope** - galanga (ou gingembre plus facile à trouver) - romarin - laurier - huile - sel et poivre



Faire macérer le poulet vidé dans un litre d'huile parfumée au romarin. Préparer une farce avec 60 g de mie de pain ramollie dans du lait. Ajouter une pointe de couteau de galanga, de sel et de poivre. Piler le foie avec un jaune d'œuf, de la poudre de laurier et de romarin (mixer les feuilles pour obtenir de la poudre) Pétrir l'ensemble de cette farce avec une cuillère à café de beurre et une poignée d'hysope fraîche. Farcir le poulet avec cette composition et l'enduire d'huile de la macération avant de l'enfourner. Faire cuire 1 heure à four chaud.

Bon appétit !

La promotion de l'association

☞ Ruban du patrimoine



Outre le Téléthon qui nous a permis de démontrer notre enthousiasme et au-delà la magnificence du château dans ses volumes initiaux, la remise du ruban du patrimoine à la municipalité de Crolles par le fond régional du BTP est la reconnaissance de l'engagement de la commune en faveur du patrimoine. Comme l'a précisé Mr le maire François Brottes, ceci n'aurait pu être possible sans la volonté (voire l'entêtement) des Raisonneurs de pierre.

Merci donc à la ténacité et aux bras puissants des raisonneurs qui ont permis d'étayer la décision de la commune et d'engager ces travaux onéreux. Bien lui en a pris car avec la chute de la 2^{de} partie du rempart, il n'en resterait rien aujourd'hui.

N'oublions pas que le château est privé et que cet argent est public, faut-il le répéter.

Lien vers la liste des lauréats du ruban du patrimoine 2006 voir Isère

<http://www.batiportail.com/InformerIT/laureats2006.pdf>

Petite chronique historique : Le motet

Un motet - du latin *motetus* : « petit mot » - est une composition musicale apparue au XIII^e siècle, à une ou plusieurs voix, avec ou sans accompagnement musical, généralement religieuse, courte, et écrite sur un texte en latin.

Ce genre appartient au registre lyrico-musical. « A l'origine, il se compose de deux voix : une grave ou *tenor* (teneur), fragment de quelques notes tirées du chant grégorien, et une voix aiguë dont la mélodie, en opposition à l'*organum* de l'époque précédente, repose sur des paroles (des « mots ») et pour cette raison sans doute est appelée *motetus*, français *motet*. Ce terme désignera bientôt la pièce tout entière » (Pierre Bec).

A l'origine ce texte était en latin ; mais dès le début du XIII^e siècle, le *motetus* emploiera le français. Ce genre est fondé sur le contraste, à un triple point de vue linguistique, (latin et français), prosodique (mètres et rimes divergentes d'une voix à l'autre), sémantique (on passe d'un genre, ou d'un registre, à l'autre). Par rapport au grand chant courtois, le motet, qui concerne l'amie plutôt que la dame, utilise des vers hétérométriques, davantage d'adjectifs et d'exclamations. C'est une sorte de conservatoire textuel où se retrouvent tous les genres. Selon Nico van den Boogaard, le motet, né à Limoges, se serait développé parmi les intellectuels parisiens.



Guillaume de Machaut,
Enluminure d'un manuscrit
(détail, 1484), BNF, Paris.

ESTOILETTE, JE TE VOI

Or se cante
Estoilette, je te voi,
Que la lune trait a soi.
Nicolette est avec toi,
M'amiente o le blond poil.
Je quid Dix le veut avoir
Por la lu[mier]e de s[oi]r
Que pa li plus bele soit.
Douce suer, com me plairoit
Se monter pooie droit,
Que ce fust du recaoir,
Que fuisse lassus o toi !
Je te baiseroie estroit.
Se j'estoie fix a roi,
S'afferriés bien a moi,
Suer, douce amie.

CHANSON DE L'ETOILE

Chanté
Petite étoile, je te vois,
Que la lune attire à soi.
Nicolette est avec toi,
Ma douce amie aux blonds cheveux.
Je crois que Dieu l'avoir avec lui
Afin qu'elle rende encore plus belle
La lumière du soir.
Ma douce sœur, comme je serais heureux
Si je pouvais monter tout droit,
- peu importe la chute -
Et être là-haut à tes côtés.
Comme je te couvrirais de baisers !
Si j'étais fils de roi,
Vous seriez bien digne de moi,
Ma sœur, ma douce amie

Anthologie de la poésie lyrique française des XII^e et XIII^e siècles, édition bilingue de Jean Dufournet, NRF 1989

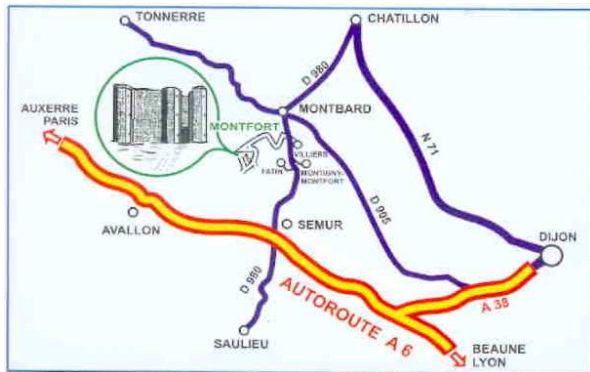
Comme auteur de motets médiévaux, on retiendra Guillaume de Machaut (v1300-1375) qui en composa plus de 300 surtout profanes, sur l'amour courtois

écoutez un motet sur <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/mp3/machault.mp3>

Les autres « Montfort »

En France, on ne compte plus les châteaux de Montfort. Cette rubrique nous les fait découvrir

Le Château de Montfort en Cote d'or près de Montbard (<http://membres.lycos.fr/monsfortil/>)

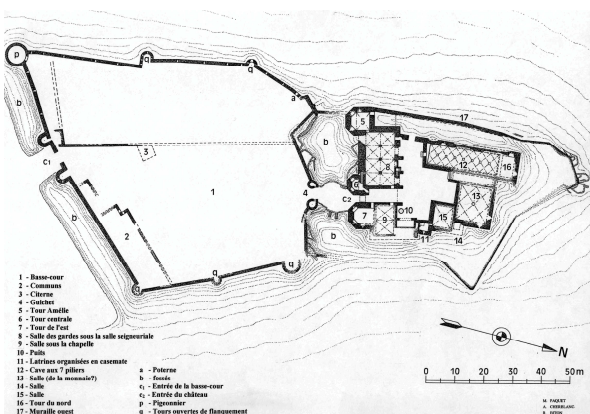


Érigé au XI^e siècle par Bernard de Montfort, issu d'une famille noble proche des Ducs de Bourgogne, le château fut partiellement reconstruit par Géraud de Maulmont à la fin du XIII^e siècle, puissant personnage, chanoine, archidiacre de Limoges, ministre de Marguerite de Bourgogne, il occupait la fonction de conseiller du roi de France, Philippe IV le Bel. Le château passe ensuite dans les familles de Vergy, de Charny, de Bauffremont, de Chalon, de Nassau, qui n'y habitent pas, puis de Montpensier, et de la Forest.

Le château de Montfort a abrité le Saint Suaire de Turin. Cette précieuse relique, aurait été rapportée à l'occasion des croisades et détenue au sein de la famille de Vergy et de Charny, en la collégiale de Lirey. Devant l'ampleur des pèlerinages et à la suite de différends avec l'épiscopat, la relique a été déposée au château de Montfort, une première fois en 1360, et ce jusqu'en 1389. Rendues aux moines de Lirey, elle reviendra une deuxième fois au château fortifié de Montfort, de 1418 à 1438, pour la soustraire aux risques encourus pendant la guerre de cent ans. Elle sera cédée en 1453 à l'épouse de Louis 1^{er}, Duc de Savoie. Elle restera à Chambéry jusqu'en 1578, puis elle sera transférée à Turin.

La révolution passa... En 1817, le domaine fut vendu à un ancien domestique, qui cultiva les terres et délaissa les bâtiments. Après avoir été racheté plusieurs fois par des exploitants agricoles qui ne s'intéressaient qu'aux terres, il fut vendu, en 1985, à Jean-Marie Fériès motivé qui entrepris de grands travaux de déblaiement et de sauvegarde pour enrayer la détérioration du monument et aménagea la basse-cour pour faciliter l'accès au château.

En 1996-1997, il passa le relais à l'association MONS FORTI créée pour la circonstance.



Lithographie de 1830

Le château se situe à l'extrémité Nord d'un plateau qui domine d'une centaine de mètre le confluent de trois vallées. La pente assez abrupte par laquelle se termine le plateau des côtés Ouest, Nord et Est, constitue une défense naturelle, renforcée par une muraille qui s'appuie sur les rochers.

On accède au château du côté Sud par l'intermédiaire d'une vaste basse-cour ceinte d'une muraille percée d'archères et flanquée de tours semi-circulaires ouvertes à la gorge. Une tour ronde couverte plus importante, dans l'angle Sud Ouest, servait de colombier. La muraille Sud qui fait face au plateau est bordée par un fossé de chaque côté de l'entrée qui était défendue par deux petites tours dont il reste le bas des murs. Dans la basse-cour subsistent les fondations des communs dont l'eau des toits était recueillie dans

une citerne couverte d'une voûte. On parvient au château par l'extrémité Nord de la basse-cour en franchissant un seuil encadré de deux petites tours formant guichet.

Le château est composé d'un ensemble de bâtiments disposés de part et d'autre d'une cour intérieure. Les murs des bâtiments périphériques constituent ainsi les murs extérieurs du château sur ces quatre faces. Cette façade est constituée de trois tours présentant à l'assaillant des demi octogones. Ces tours sont reliées par une courtine de même hauteur, ou un mâchicoulis sur arc dont il ne reste plus que l'empreinte et les voussoirs de départ de l'arc. Le tout était surmonté d'un chemin de ronde couvert. La façade est précédée d'un large et profond fossé creusé entre les rochers qui constituent l'essentiel de l'escarpe et de la contrescarpe. Une fois le porche franchi, on peut voir toute la disposition intérieure du bâtiment s'appuyant sur la courtine.

Au rez-de-chaussée, la salle de garde qui était sous deux rangées de quatre voûtes sur croisées d'ogives s'appuyant sur trois piliers médians ; au premier étage, la salle seigneuriale surmontée d'un plafond en bois en forme de voûte, de très grande hauteur, s'appuyant sur d'énormes poutres ; au deuxième étage, un très grand grenier. Les trois tours comportaient deux étages au-dessus du rez-de-chaussée, le tout surmonté du chemin de ronde couvert. La tour de l'Ouest possède en sous-sol un cul-de-basse-fosse accessible par une trappe. Dans l'épaisseur de la courtine Sud, une gaine équipée de trois archères permettait, en passant par la salle du deuxième étage de la tour Centrale, d'accéder au mâchicoulis qui surplombait l'entrée. La tour de l'Est faisait corps avec toute l'aile Ouest qui constituait la véritable résidence des seigneurs. On trouvait en allant vers le Nord, une salle sous voûte à deux croisées d'ogives surmontée de la chapelle également sous croisées d'ogives, une salle à manger, des chambres, le tout sur deux étages reposant sur des magasins en rez-de-chaussée. Cette aile est aujourd'hui complètement détruite, mais on y trouve encore la trace de latrines sur deux niveaux et, en sous-sol, une casemate et des meurtrières. Dans la cour se trouve un puits de 28 mètres, encore alimenté en eau.

Dans l'aile Ouest, un bâtiment s'appuyait sur une grande partie de la courtine. Seules les structures de son sous-sol sont encore apparentes et montrent un magasin sous deux rangées de huit voûtes d'arêtes soutenues par sept piliers. Cette aile se prolongeait vers le Nord par une tour dont seule la base subsiste.

Les événements à venir

☞ **Conférence : l'aristocratie au moyen âge, quel cadre de vie ?** **le vendredi 30 mars salle Boris Vian**

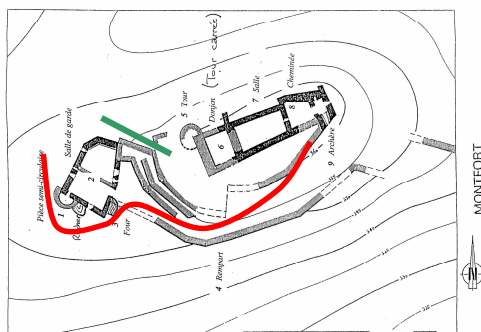
Dès à présent, réservez votre soirée.

Hélène nous a trouvé une conférencière hors paire spécialiste des civilisations chrétiennes et musulmanes médiévales.

Mme Elisabeth Sirot, maître de conférence à Lyon II, nous dira que les « maisons-fortes » était de vrais petits châteaux à la taille des princes.

☞ **Demande de subvention**

Dans le cadre des aides aux collectivités locales, notre conseiller général du canton Georges Bescher nous propose tous les ans de déposer un dossier de demande de subventions. Il faut répondre à un cahier des charges précis. L'activité des Raisonners de pierre va connaître en 2007 une évolution du fait de l'achèvement de la restauration du logis des gardes.



Notre action va donc dorénavant se concentrer sur la ruine du château sur sa motte

L'éloignement et le dénivelé entre la nouvelle zone de travaux et la zone de préparation du mélange de chaux nous oblige à nous équiper pour ne pas épuiser nos troupes .

Nous avons, cette année demandé une subvention pour un treuil électrique et un groupe électrogène pour un montant de 800€

En rouge le trajet en brouette, en vert le téléphérique à motoriser

☞ **Fête médiévale surprise**

Le logis des gardes sera terminé au printemps après réfection des joints du mur Est et consolidation de quelques pierres de parements qui menacent. Nous organiserons une cérémonie symbolique de remise des « clés du logis » au Maire. Les modalités ne sont pas arrêtées mais nous aimerions le faire en avant première de la fête médiévale, autour d'un petit banquet apéritif médiéval.

De quoi réjouir les plus insensibles ou ceux que les cérémonies institutionnelles rebutent!



2° épisode : Des châteaux qui durent...

Au début, entre le VII^e et le X^e siècle les châteaux furent construits en bois, perchés sur des talus, appelés « mottes »... Ils ne résistèrent pas longtemps aux attaques, aux feux, au temps... Petit à petit, on préféra faire des bâtiments en pierre, entourés de hauts murs.

Au fil du temps, le château devint une véritable ville fortifiée. Pour les envahisseurs, il fut de plus en plus difficile de le prendre d'assaut. Vers la fin du Moyen Age, les invasions cessèrent. Les châteaux se transformèrent en petits palais.

Des années pour bâtir un château fort : Construire un château était une tâche longue et difficile. Les travaux coûtaient très cher. Le seigneur, s'il le pouvait, faisait appel à un architecte : c'est lui qui dessinait les plans et surveillait les travaux. Les rois de France avaient à leur service des équipes entières d'architectes.

La construction d'un château fort au Moyen-Age durait entre 25 et 40 ans selon la grandeur de celui-ci. Pendant la période de construction, le chantier ressemblait à une véritable petite ville où vivaient et travaillaient plusieurs artisans : charpentiers, tailleurs de pierre, maçons...

Les outils et les techniques n'étaient pas ceux d'aujourd'hui et s'il est assez difficile d'imaginer tout cela, il est encore possible de le voir « en vrai » puisqu'en Bourgogne, à Guédelon a démarré en 1998 le chantier d'un château fort qui devrait être terminé en 2023 :

Il doit être bâti avec des outils et selon les techniques du XIII^e siècle !!!



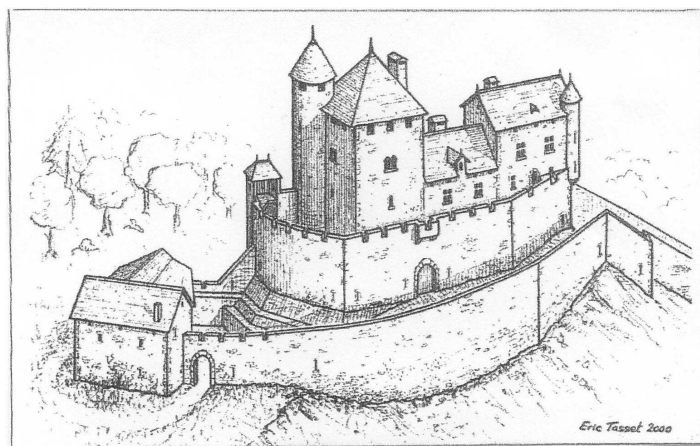
Des Milliers de visiteurs visitent le chantier chaque année. On peut le découvrir aussi sur www.guedelon.com

Et le château de Montfort ? Le château en pierre a sans doute existé dès le XII^e siècle, élevé à la place d'une motte féodale du XI^e siècle.

Voilà à quoi il devait encore ressembler au XV^e siècle.

Il y a quelques années, il ne restait que quelques ruines...

Heureusement les raisonneurs sont là Pour nous reconstruire tout ça !



Dessin du château de Montfort d'Eric Tasset tiré de son livre « Les châteaux forts de Isère » -Edt Belledonne»